



Allocution de la rectrice Murielle Laberge
à l'occasion du

5 à 7 de la Société royale du Canada

le mercredi 14 mai 2025, à 17h
Café bar le Tonik, Pavillon Alexandre-Taché
Campus de Gatineau

La version prononcée fait foi

Mesdames et messieurs bonsoir,

Permettez-moi d'abord de souligner que nous travaillons, étudions et vivons sur le territoire traditionnel non cédé de la Nation algonquine Anishinabeg, le Nitakinan, et nous exprimons notre sincère gratitude aux membres de cette Nation de pouvoir y tisser des liens et d'y apprendre. Migwetch!

C'est avec un grand plaisir que je vous accueille à ce quatrième et dernier rendez-vous de la série « Dialogues de la Société royale du Canada à l'UQO », qui porte sur un thème aussi crucial qu'actuel : « la pauvreté et les inégalités ».

Ce partenariat entre l'UQO et la Société royale du Canada reflète notre engagement commun à réfléchir collectivement aux grands enjeux de notre temps. Et ce soir, dans un cadre convivial, nous vous invitons à poser un regard lucide sur une réalité qui touche un nombre croissant de nos concitoyennes et concitoyens.

Malgré les nombreuses promesses de lutte contre la pauvreté, les inégalités continuent de s'accroître au Canada. Pendant que les revenus les plus élevés explosent, de plus en plus de gens vivent dans la rue, dans des campements ou dans des logements précaires. Des familles doivent faire des choix impossibles entre se nourrir et payer le loyer. D'autres sont à un seul chèque de paie de la misère.

Ces situations ne sont pas le fruit du hasard. Elles sont le résultat de décisions économiques et politiques qui affaiblissent notre filet social. Le sous-investissement dans le logement abordable, l'absence de protections adéquates pour les locataires, ou encore le recours à la répression au lieu du soutien ont des conséquences très concrètes. Nous assistons de plus en plus, à une criminalisation de la pauvreté et de l'itinérance. Ces inégalités coûtent cher à l'ensemble de la société, sur plusieurs plans; en santé physique et mentale, en potentiel humain perdu, en cohésion sociale affaiblie, et même dans ce que nous transmettrons à la prochaine génération.

Ce soir, deux panélistes de grande qualité nous aideront à comprendre les racines profondes de ces enjeux, mais aussi à réfléchir à des pistes de solutions concrètes :

- Marie-Eve Sylvestre, doyenne et professeure à la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa, dont les recherches mettent en lumière les effets discriminatoires des pratiques policières et judiciaires sur les personnes marginalisées;

- et Daniyal Zuberi, professeur à l'Université de Toronto, expert des politiques sociales, du logement, de la pauvreté urbaine et des inégalités.

La discussion sera animée par le professeur Pierre Pariseau-Legault, du campus de Saint-Jérôme de l'UQO, chercheur au CREMIS, dont le travail porte justement sur les questions de droit, de risque et de justice auprès des populations les plus vulnérables.

Je remercie la Société royale du Canada pour cette belle collaboration, ainsi que toutes les personnes qui ont contribué à rendre cet événement possible.

Je vous souhaite une soirée d'échanges stimulants et porteurs d'espoir.

Sur ce, je cède la parole au professeur Pierre Pariseau-Legault.

Merci et bonne conférence!